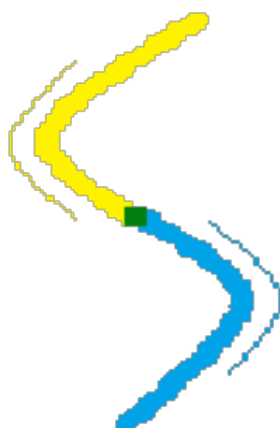


⌘ La Particule De Toutes Les Détés ⌘

- Corrigé et Complété -

- La gravité - L'énergie noire - (VI)



ROBERT C. PARADIS

Découverte
- de fin novembre 2013 à fin octobre 2023 -

[Droit d'auteur no 1206009]

- Table des matières -

.....ILLUSTRATION.

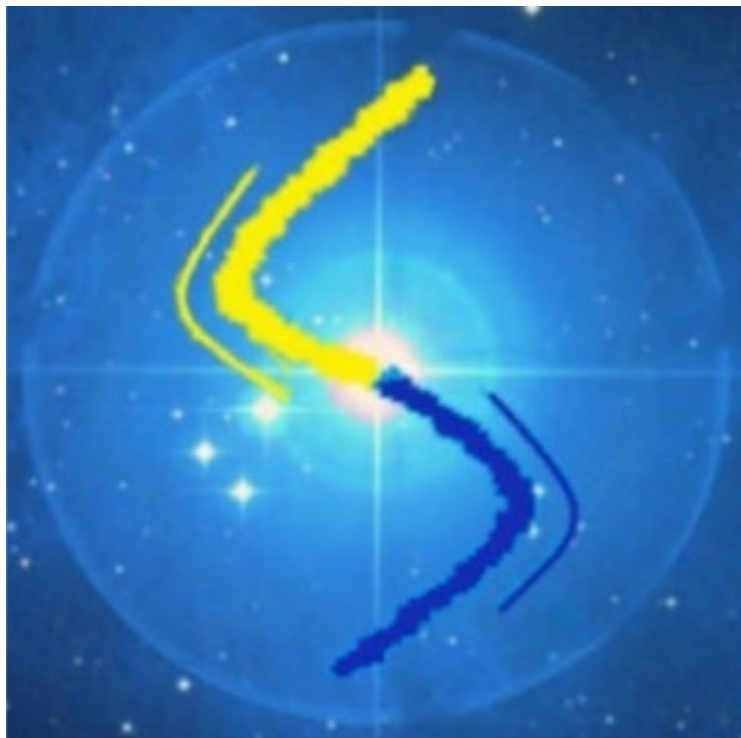
- La Particule De Toutes Les Dées -	2
- MISE-À-JOURS -	3
- LA GRAVITÉ - L'ÉNERGIE NOIRE - (VI).....	4
..... L'effet de gravité sur l'expansion	5
- LA GRAVITÉ DITE ATOMIQUE -	5
..... La chute dans l'Éther (<i>Plusieurs moments conjugués</i>).....	6
..... Scénario du comportement du SENS au déploiement	6
..... Le treillis spatial -La trainée générant le magnétisme.....	7
- LA MOBILITÉ DES COMPOSANTES DE L'ESPACE -	7
..... La courbure de l'Espace-temps expliquée	7
- L'ÉNERGIE CINÉTIQUE -	8
..... L'énergie cinétique en image.....	8
..... Le Boson de Higgs expliqué (cas idéal)	9
..... Le fonctionnement de la Gravité	9
- L'UNIVERS HISTORIQUE -	9
..... Les circonstances de l'expansion Avant/Après le B. B.	10
..... Tout se génère, tout se disperse. Tout	11
- COMMENTAIRES -	11
..... L'effet de lentille expliqué.....	12

□ □ □

□

Un soir de fin novembre 2013 ma première hypothèse a été reformulée en “une dualité en mouvement”. Elle devint dans les instants suivants la représentation graphique en jaune et bleu de l’image ci-dessous.

- La Particule De Toutes Les Détés -



Le Singraphon

NOTA BENE

Toute illustration de ce livre est une façon de se rapprocher de la réalité sans vraiment pouvoir l'atteindre. Cependant, la pertinence est toujours valable moyennant quelques simplifications, parfois sous l'indication d'une "Fantaisie" ou d'une "Représentation naïve".

□ □ □

LPD

- Mise-à-jours -

-

- La gravité - L'énergie noire - (VI)

La force de gravité résulte d'un effet de chute dans l'espace due à l'empêchement de la génération "de point d'Éther issu d'une scission", cela par de la turbulence entre les points du milieu éthérien niant la rencontre perpendiculaire entre les deux sens. Au contraire, le déploiement continu des singraphons participant à la scission d'un point en deux entités semblables génère une expansion qualifiable d'exponentielle, identifiée par « Énergie Noire », l'espace croissant de plus en plus rapidement, cela étant à cause d'une prévalence maintenant établie depuis plus de cinq milliards d'années terrestres sur la génération de nouvelle matière et la négation de la scission de point d'Éther.

**L'EXPANSION de l'espace se fait au taux FIXE d'un cinquième (1/5 ou 20%)
à chaque cycle INTEMPOREL, une expansion d'allure EXPONENTIELLE !**

Cette prévalence fut donc acquise avec le temps *malgré la production continue (maintenant en perte d'importance et peut-être décélération) par la matière de nouveaux électrons (Pions), neutrinos et surtout photons, gluon-obscurons en très grand nombre, ces particules et composites générant par nature de la gravité supplémentaire.*

Cependant, dans les champs d'expression de la matière visible (les atomes et molécules) en particulier, l'expansion a quand même lieu mais, à un taux moindre et de plus, l'espace nouveau généré s'échappe continuellement, incognito, la matière se maintenant à ses dimensions « naturelles » par ses divers liens, principalement "proton-électron".

Pour le cas d'un amas d'une quantité importante de matière, l'effet de gravité à sa surface et pourtant s'exprime à travers l'ensemble spatial d'une manière *globale*. Cela correspond à l'addition de tous *les effets planaires* générés, effets venant principalement de chaque particule (gluon-obscuron inerte, neutrino) et chaque composite matériel (neutrino lourd, proton, neutron, électron, photon [tubulon], etc.) en chute, *ne participant pas à l'expansion*.

Une autre caractéristique de l'Éther consiste de l'application de la gravité en deux moments, celui de la *matière* selon son Sens, puis, selon celui de l'*antimatière* dans un Sens à 90° du premier. Ceci peut être considéré comme une confirmation de l'*intemporalité du Cosmos* puisqu'*en apparence*, ces deux effets séquentiels de chute affectent en parfaite quadrature l'espace concurremment *afin de réaliser ainsi un milieu cohérent*.

L'illustration suivante montre l'effet de gravité dit *global* et constitue une démonstration d'une nécessaire génération constante de photons et nouveaux gluon-obscurons afin de maintenir le *Cosmos* pérenne, un pseudo équilibre (en péril dû à la dispersion de la matière) entre expansion et gravité, cela sur encore plusieurs milliards d'années.

De plus, l'intégrité de l'espace la plus fine possible se réalise *parfaitement* à la phase d'expansion, au moment où les liens des singraphons s'effacent, permettant de rendre

actuels, visibles, les effets générés par la matière en toutes mesures observables. Cet effet dit *gravitationnel* se fait alors «point d'Éther par point d'Éther ».

• L'effet de gravité sur l'expansion

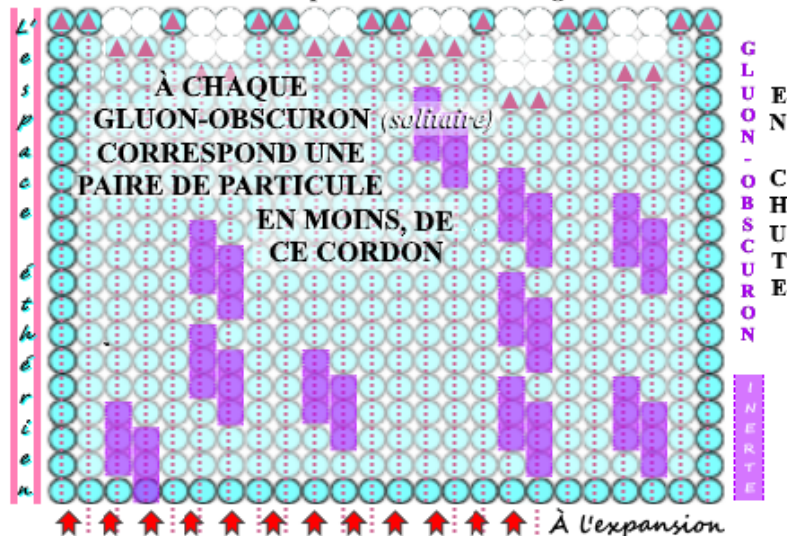
Simplification

Cette illustration montre les mouvements dans l'Éther en fonction de la quantité de matière, ici selon une surface telle que celle de la terre.

L'expansion se fait dans les deux Sens et pour tous les singraphons ayant pris part à la génération d'un nouveau point d'Éther. Ici, l'expansion ne se réalise que dans un seul Sens. Les gluons-obscurons s'éloignent de la surface à chaque cycle d'expansion.

Les flèches pointant en haut indiquent jusqu'où la gravité concernée affecte l'espace.

Mouvements dans l'espace au-dessus d'une grande masse



L'effet de gravité illustré ci-haut est celui qualifié comme étant GLOGAL.

Enfin, on comprend qu'une grande quantité de matière avec de très nombreux photons et gluon-obscurons inertes, en dérive s'en dégageant tant aléatoirement que d'une manière harmonieuse généreront ensemble une illusion d'attraction, soit une chute autour des astres telles que la terre, la lune, le soleil, etc.

Ce phénomène vu comme une attraction a aussi été décrit *comme un espace courbé*, ici l'effet produit par une dispersion excentrique de particules matérielles invisibles.

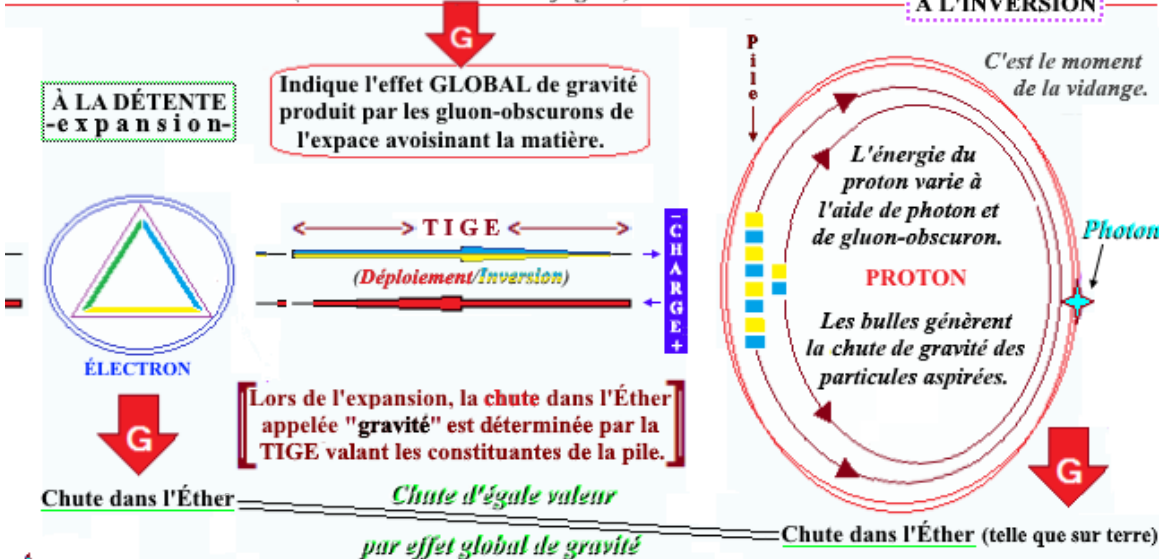
- LA GRAVITÉ DITE ATOMIQUE -

La gravité identifiée préalablement comme *globale* **inclut** les effets des comportements de la matière lors du « déploiement/inversion », soient ceux identifiés en tant que « gravité atomique » comprenant les bulles de la vidange de pile et, les intrications au chargement.

Ces dernières consistent d'une forme « d'extension-tige » à travers l'espace, celle-ci étant la représentation des particules formant les piles et chez le proton, la responsable de la production de photon et participante au magnétisme. On la connaît aussi comme étant nommée la Charge PLUS (+) et la Charge MOINS (-).

Ainsi cette forme de gravité aussi *fondée sur des composantes de l'espace ne participant pas à l'expansion* est identifiée comme étant *Atomique*. Ces actions, la vidange et le chargement des composites (générant l'intrication) avec la gravité dite *globale* se produisent *en séquence* tant à l'instant *matière* qu'*antimatière*.

• La chute dans l'Éther (*Plusieurs moments conjugués*)

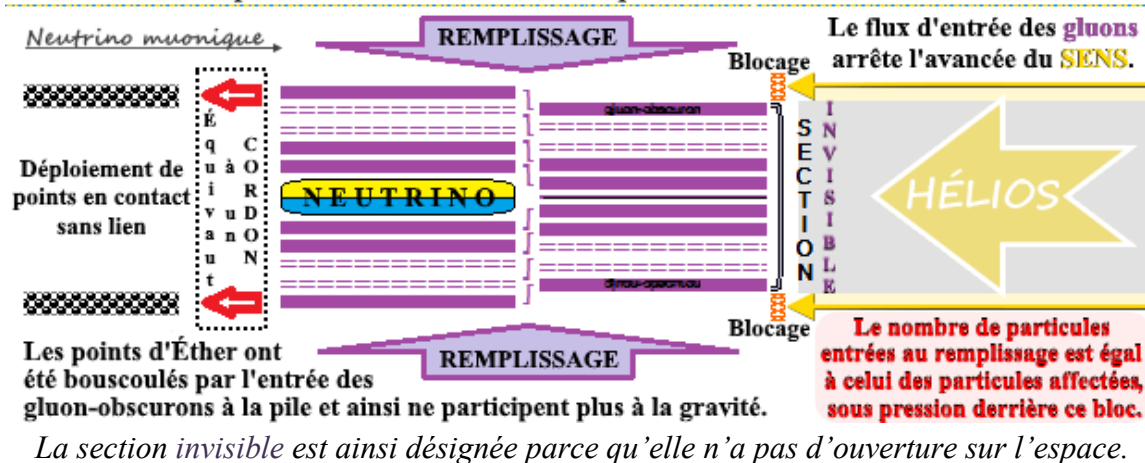


★ Le rôle premier du photon consiste du transport et diffusion de l'énergie en plus de participer à l'effet de gravité. Une tige *en chute* consiste de singraphons ne participant pas à la génération de nouveaux points d'Éther due à un bousclement empêchant toute scission à 90°, cela avant de subir l'effet du Sens.

La tige dite *en chute* est conséquente de l'entrée de très nombreux gluon-obscurons par succion concurrentement à l'arrêt (blocage) temporaire du cheminement séquentiel du Sens (**Hélios** pour la matière) à travers le ou les cordons spécifiques des *divers composites*. C'est encore ici que l'intemporalité de l'Éther n'empêche pas la logique de primer.

S'agirait-il alors de « **la priorité du remplissage** » sous la **pression permanente** du Néant, des diverses activités ayant cours lors du déploiement ?

• Scénario du comportement du SENS lors du déploiement

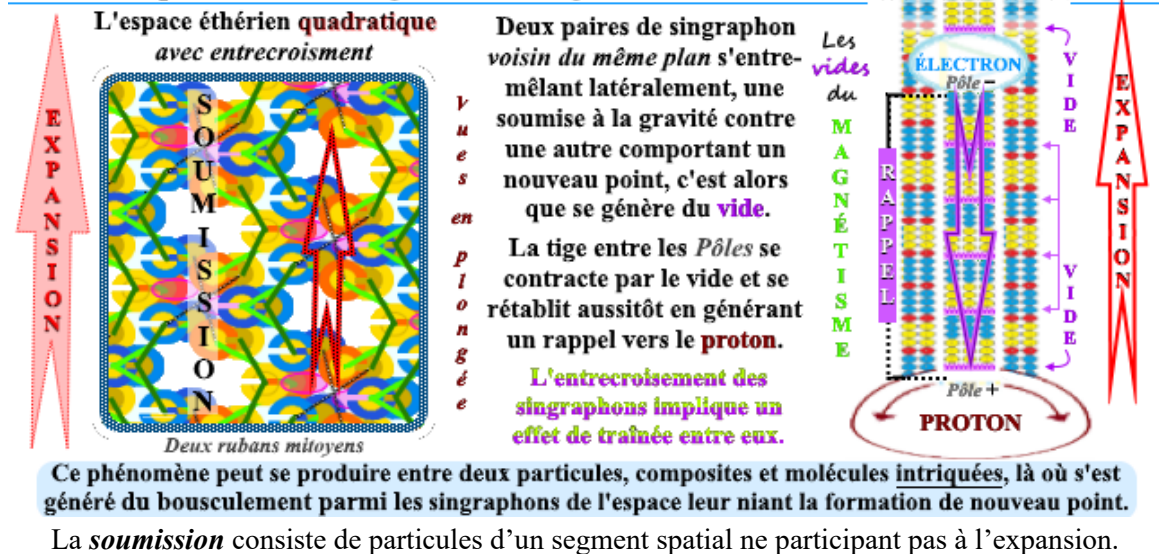


En résumé : La gravité atomique désigne les deux manières de rendre compte de cette force au niveau de l'atome. Les piles étant invisibles alors, c'est d'abord par l'extension-tige que le nombre exact de particule les constituant est pris en compte. Les particules éjectées en bulle complètent la part de cette force en étant l'autre moitié de la matière impliquée.

Enfin, la gravité dite *Atomique* est incluse dans le phénomène de gravité *Globale*, soit un effet de chute de toute partie matérielle dans l'espace en expansion.

L'illustration suivante montre la génération de traînée causant l'effet du magnétisme.

• Le treillis spatial - La traînée générant le magnétisme



- LA MOBILITÉ DES COMPOSANTES DE L'ESPACE -

L'expansion est connue pour être la cause du décalage vers le rouge de la lumière venant des étoiles et puisque les gluon-obscurons sont inertes (et invisibles), l'expansion est alors porteuse d'éléments de la gravité, de leur dispersion.

• La courbure de l'Espace-Temps expliquée

L'**Éther** fonctionnant intemporellement, la **lumière** sous forme de photon doit alors se déplacer sans accélération, hors du temps, à un rythme qualifiable d'éthérien.

Mais, il **lui** est imposé d'avancer d'un point d'**Éther** à la fois parmi les particules de l'espace qui subissent ensuite l'effet de l'expansion, la **lumière** gardant cependant en mémoire sa direction originale.

Lorsque la trajectoire de la **lumière** sous forme de **photons** passe aux environs d'un amas matériel important, l'expansion de l'espace **apparaît** égale à la gravité, rendant observable un mouvement *concentrique* à ce parcours nommé "Anneau d'Einstein".

- Cet effet dit de lentille s'explique par une direction fixe dans un milieu au-dessus d'une surface courbe. -

La direction du photon n'est pas soumise à la gravité. C'est au "déploiement/inversion" que le pas en avant d'un point d'Éther se fait. L'explication de ce phénomène se trouve au chapitre VIII.

Ainsi, ces éléments se manifestent dans l'Éther, dispersant alors de nombreux gluon-obscurons (aussi nommés gravitons) en épuisant dans le temps l'énergie initiale du fait de la **réduction relative** de leur nombre (perte de densité) sous l'effet de l'expansion, un effet similaire au rougissement de la lumière.

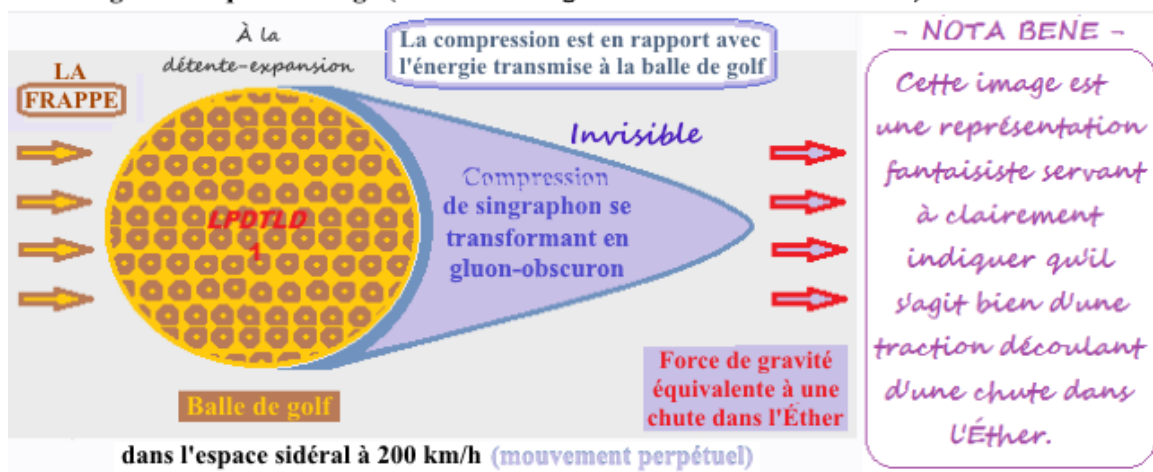
Le photon est rapporté dans ce livre comme étant un *composite matériel* dit instable parce que perdant de sa *masse* (considérée en tant que de l'énergie) lors de collision et sous effet d'expansion. Sa vitesse dans l'espace (vide selon la Physique) est une constante absolue valant *un point d'Éther par cycle*, sa direction y étant maintenue sauf en cas d'impact entraînant une réflexion ou une réfraction. (Voir détails aux commentaires)

- L'ÉNERGIE CINÉTIQUE -

Les déplacements à vitesse lumière (photon, neutrino) sont « en accord » avec l'oscillation intemporelle de l'Éther et se réalisent à l'inversion. Ils *dépendent* donc de l'oscillation.

Le déplacement de particule et composite à *vitesse inférieure à celle de la lumière* subit l'*accélération* due au bousclement nécessaire de point d'Éther, des impacts entre singraphons formant alors de nouveaux gluon-obscurons, ceux-ci représentants d'énergie de gravité supplémentaire *permanente*. Ces dits impacts se produisant ainsi à la fin du déploiement/inversion, se manifestent à l'expansion sous la forme d'une chute.

• L'énergie cinétique en image (Génération de gluon-obscuron à l'accélération)



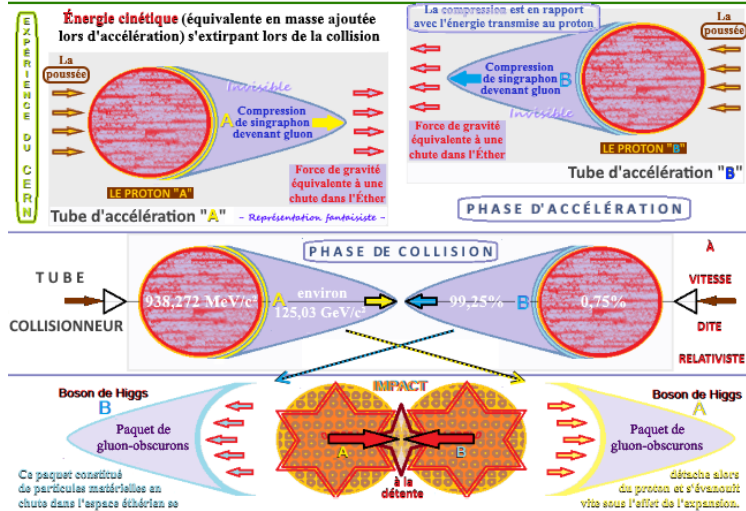
Il est convenu d'estimer le déplacement spatial d'objet matériel comme montrant un gain équivalent de la masse, en proportion exacte aux conditions de vitesse et d'accélération. Tel qu'énoncé, *un déplacement d'objet consiste d'une chute dans l'Éther en expansion*.

L'illustration précédente et la suivante montrent la formation d'un cône de particules dans la direction donnée à l'objet. Il s'agit alors de singraphons *mutés* en gluon-obscurons *invisibles* accolés intimement aux composites, cela en accord avec l'énergie d'accélération.

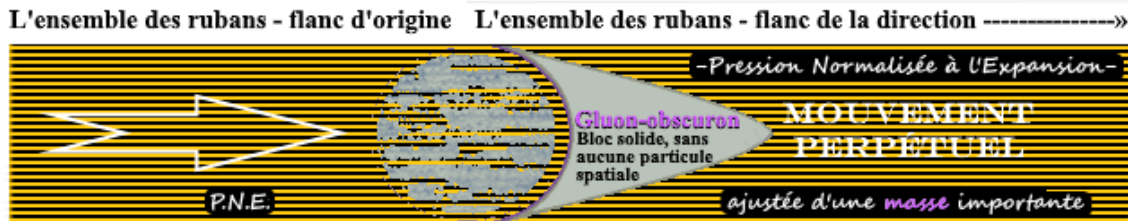
On constate alors que diverses autres manières peuvent aussi affecter cette harmonie initiale dont la plus connue est un transfert plus ou moins partiel des particules du cône *imagé* à un autre objet.

Ce phénomène de mutation est aussi en cause pour les Bosons (dits amas d'énergie), soit une agglomération temporaire de gluon-obscurons. Ceux-ci sont inertes dans l'espace et ainsi, il dérive au gré de l'expansion. Cependant celle-ci a vite fait de rendre ces amas évanescents telle que démontrée par la grande difficulté de les observer lors d'expérience au [CERN](#) pour [les bosons de Higgs](#).

• Le Boson de Higgs expliqué (cas idéal)



• Le fonctionnement de la Gravité (À l'expansion)

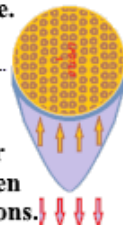


Bloc de pression représentant les nouveaux points d'Éther lors des déploiement/inversions générant une poussée supérieure à l'autre.

Bloc de pression représentant les nouveaux points d'Éther lors des déploiement/inversions générant une poussée inférieure à l'autre due à la présence de matière ne participant pas à l'expansion.

• La gravité au-dessus d'un astre

L'augmentation de l'effet Global de gravité pendant le parcours de la balle implique un ajustement par la mutation de particules spatiales en gluon-obscurons agissant en gravitons.



Lors de l'inversion aux moments matière et antimatière, le déploiement spatial, en particulier ici sous les atomes de la balle de golf, se traduit par des impacts entre les les particules de l'espace et la balle, ceux-là dus à la plus grande génération de point d'Éther du côté opposé. C'est ici la description du fonctionnement de la gravité, celle-ci établie sur la valeur spatiale du point d'Éther.

CINQUANTIGLOB

La gravité varie en fonction de la quantité de matière affectant l'Éther environnant.

- L'UNIVERS HISTORIQUE -

On a bien vu que l'univers primordial ne s'étendait pas dans le néant mais plutôt, on devait ajouter aux points existants. Ainsi, il y a eu de nombreux points d'Éther s'agglutinant dans un cordon de deux points de large, cela en accumulant une grande tension, le phénomène énergétique responsable de l'étalement et de la génération des deux particules stables.

Au moment appelé Bing du Bing Bang cependant, l'espace étherien s'est constitué en cordons mitoyens dans l'étalement de nombreux segments de singraphons entrecroisés du

cordon (ruban) primordial formant des neutrinos, puis Bang, la formation des gluon-obscurons en cordons mitoyens par-dessus les précédents.

Il est devenu alors possible d'étaler à chaque cycle les nouveaux points de l'espace, celui-ci ayant pris la forme d'un hypothétique dodécaèdre aux pointes servant à l'évacuation des points sous tension, afin d'illustrer le phénomène.

Étant donné la simplicité de l'univers et l'apport indéfectible de la logique, on constate que les mécanismes de génération de nouveaux points d'Éther et d'étalement à chaque cycle et pour chaque Sens, engendre la grande variété d'activité dans les nombreux cordons.

Ainsi, il y a toujours à la périphérie de l'ensemble universel, des positions permettant le glissement de points d'Éther sur le dos d'autres points. *Il est peut-être permis d'imaginer là des ondulations, les vagues d'une gigantesque tempête, d'un ouragan étherien.*

C'est ici un rappel : il n'y a vraiment qu'un seul mécanisme énergétique fondamental, soit la génération continue de nouveaux points d'Éther, **et cela sans énergie**.

• Les circonstances de l'expansion Avant et Après le Bing Bang

L'UNIVERS PRIMORDIAL

T
E
N
S
I
O
N



N
O
U
V
E
A
U
D'
É
T
H
E
R

Le néant - L'absence de sens - Le nonsens

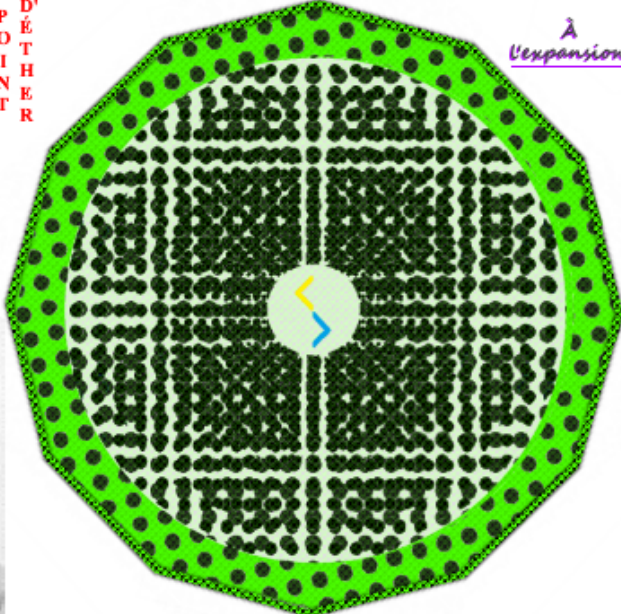
Les points **générés** sont introduits au cordon sous pression du néant. Il n'y a presque pas d'étirement spatial du cordon, les points étant en tension croissante.

Un Grand homme de Science qui n'a pas eu la reconnaissance vraiment méritée à l'égard de ses travaux ayant fourni à d'autres les fondations de la Relativité, les Transformations dites de Lorentz et l'origine de la formule $E=mc^2$.



Henri Poincaré (1854-1912)

L'UNIVERS MATÉRIEL



À l'expansion

J'ai pensé utiliser le dodécaèdre, figure de surface servant à rappeler le dit "espace" de Henri Poincaré concernant la forme volumique que pourrait prendre l'univers, le dodécaèdre.

Dans l'univers matériel, les nouveaux points d'Éther ont la possibilité de glisser sur des points déjà existants et ainsi, rendre possible l'expansion de l'espace sur le pourtour d'un possible dodécaèdre.

Peu importe l'endroit dans l'espace où l'on est, l'expansion est de même valeur (20%) dans toute direction.

Lien : [Henri Poincaré](#)

Lien : [Jean-Pierre Luminet – Univers en forme de dodécaèdre](#)

Tout dépend de ce seul phénomène sans toutefois nier la nécessité de circonstances supplémentaires pour rendre compte de notre réalité. On peut indiquer en particulier deux autres mécanismes d'importance, la pression du Néant et les contributions diverses de l'espace éthérien découlant de *sa plasticité conjoncturelle*.

Enfin, il est admis (remis en question, voir le grec *Anaxagore de Clazomènes*, V^e siècle av. J.-C.) que M. Antoine Lavoisier (1743-1794) est l'auteur de la phrase :

*Rien ne se perd,
rien ne se crée.
Tout se transforme.*

Ma version :

*Tout se génère, tout se disperse.
Tout ce qui peut, se transforme
sous le plus grand des hasards.*

La théorie décrite dans ce livre est logique et conséquente d'un univers ayant eu une naissance et une existence faite d'étapes irréversibles menant à un très lent épuisement de son énergie matérielle (la gravité) à travers une dispersion, une expansion effrénée.

- COMMENTAIRES -

- **Les liens chimiques, les liens moléculaires** entre éléments sont eux aussi réalisés par des gluon-obscurons s'ajoutant aux composites en générant des tensions opposées en équilibre plus ou moins stable, formant des liens solides ou fragiles. Ces dits liens se rapportent aux représentations coniques identifiant l'action de la forme d'**énergie dite cinétique**.

- **Les particules et composites** dits stables et instables **se génèrent constamment**, particulièrement le gluon-obscuron « invisible » se manifestant par les énergies diverses dont la gravité générée par la matière Noire. C'est aussi que les baryons (le neutron et le proton) se génèrent encore de nos jours dans des événements de haute intensité, cela étant réalisé même en laboratoire. Il s'agit alors de circonstances répliquant à petite échelle celles du premier déploiement au temps *matière* après la simulation d'un micro Bing Bang. C'est simplement que l'origine de la matière consiste de la mutation de singraphons de l'espace aux moments *déploiement et inversion*.

- **Les ondes dites gravitationnelles** qui ont été détectées aux laboratoires LIGO et VIRGO (site modernisé) consistent de particules de matière noire (gluon-obscurons et autres) *dérivant sous expansion* à vitesse lumière depuis l'événement les ayant générées. Un retard initial est observé par l'arrivée de l'onde quelques instants après celle de la lumière.

Cette *dérive* consiste d'un énorme bloc monolithique invisible d'énergie cinétique (gluon) généré par un événement engendrant un souffle très puissant, voir gigantesque. Ce bloc

très véloce *en dispersion lente due à son volume gigantesque*, se révèle à très grande distance par la présence d'au moins un gluon-obscuron participant lors de son passage à la gravité avec la matière ambiante, cela sous l'effet de l'expansion.

- L'effet de lentille est considéré comme démonstration de l'effet de gravité affectant **le photon se déplaçant dans un espace courbe**. L'illustration ci-bas explique qu'il s'agit alors de la gravité dans l'espace en expansion.

• L'effet de lentille expliqué

Cas où Gravité = Expansion



- Le parcours particulier du photon n'est possible que par son pas d'un seul point d'Éther à la fois. -

- **La matière est dite faite d'énergie**. Or, elle est composée de points d'Éther liés/bouclés éternels ne participant pas à l'expansion. Donc, elle chute. C'est ce phénomène qui fournit de l'énergie sous forme de mouvement dans l'Éther. **La matière produit de l'énergie**, toutes les diverses formes d'énergie sous le principe de la génération « **sans énergie** » de nouveaux points d'Éther.

- **L'extension-tige** est le nom donné d'abord à l'action simple (une seule) correspondant à la génération de photon. Il faut cependant ajouter une action inverse, ces deux actions étant identifiables par Charge + (la photonique) et Charge - (le magnétisme). Ce choix du nom d'*extension-tige* servait à mettre en image un mouvement à travers les particules (singraphons) de l'espace, **en contradiction d'une relation « sous mécanisme inexpliqué »** à travers un espace considéré vide, relation identifiée « charges positive et négative ».

*Les positions dans l'espace du proton et de son électron sont **fixes** au moment du déploiement.* Il y a cependant suite à la génération de positions vides entre eux (par la trainée induite sous l'expansion), un rappel conséquent, l'effet identifié **magnétisme**.

- **Le phénomène de « blocage » du SENS** lors du déploiement est une manifestation et confirmation du caractère *séquentiel* de son expression à travers les points d'Éther. Cela demeure en plein accord avec l'intemporalité des activités se déroulant à tour de rôle entre ces deux Sens. Aussi, le blocage illustre finement la relation entre le Sens et le Néant, un affrontement permanent en rapport avec le principe premier de l'univers.

□ □ □